

Aimable attention ! Oh ! fis-je , en ma colère ,
Que la route , soldats , ne vous soit pas légère !

J'espérais vainement retrouver le sommeil ,
Partout la grosse caisse avait donné l'éveil...
Vous avez vu , peut-être , une ménagerie ?
Qu'un cri frappe les airs , cri du tigre en furie ,
Mille cris , à l'instant , sauvages et discords ,
Font un tohu-bohu d'effroyables accords :
De même , en mon logis ; dans tout le voisinage ,
Ce n'est plus que musique à l'un et l'autre étage ;
Tous mes jeunes voisins , en jupe , en caleçon ,
Apprentis musiciens , répètent leur leçon . .
A la hâte je prends la croûte de pain sèche ,
Je m'arrose le corps d'un grand verre d'eau fraîche ,
Et dûment restauré , mais dormant à demi ,
Je fuis de mon repos ce parage ennemi .

Les nerfs un peu calmés , je vais à la grand'messe ,
Car je suis bon chrétien , sans que cela paraisse ;
Tranquille et recueilli , j'espérais prier Dieu ;
Un bruit d'orgues , de voix , tonne dans le saint lieu ,
L'affreux serpent mugit ; la cloche le domine .
Aux clameurs d'un assaut , au sac de Constantine ,
Je croyais assister . — Dans ma sueur baignant ,
Je prends de l'eau bénite , et sors en me signant .

Mais sur le quai voisin est un joueur de vielle ,
D'un orgue un autre gueux tourne la manivelle ;
De tous côtés des chants renvoyés par l'écho